

Renaudot de l'essai

Eric Neuhoff, journaliste au *Figaro*, a reçu le Renaudot de l'essai pour *(Très) cher cinéma français* (Albin Michel). Il l'a emporté face à Brigitte Benkemoun (*Je suis le carnet de Dora Maar*), Charles Dantzig (*Dictionnaire égoïste de la littérature mondiale*), Jean-Michel Delacomptée (*La Bruyère, portrait de nous-mêmes*), Martine de Rabaudy (*À l'absente*) et Claude Rétat (*Art vaincra! Louise Michel: l'artiste en révolution et le dégoût du politique*).

Littérature

- Deux des prix les plus prestigieux de la saison ont été décernés lundi à Paris.
- Le Goncourt à Jean-Paul Dubois pour son roman "Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon".
- Le Renaudot à Sylvain Tesson et "La Panthère des neiges".

Dubois l'attendu, Tesson la surprise

Jean-Paul Dubois, un écrivain attentif aux humains tels qu'ils sont, plus qu'à une humanité impersonnelle

Sans doute aurait-il dû l'obtenir depuis longtemps. Écrivain dérangeant sous la légèreté apparente, très actuel dans sa vision humaniste du monde, Jean-Paul Dubois vient de décrocher le prix Goncourt pour son roman *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon*. Et c'est amplement mérité.

Né en 1950, esprit ouvert et cosmopolite, il est indéfectiblement, en dépit de ses nombreux voyages et séjours à l'étranger, revenu à Toulouse, sa ville natale où il vit toujours dans une complicité consentie avec la solitude. Ne vient-il pas d'avouer, pris dans l'effervescence associée à la remise du prix, que cette excitation n'est pas là son univers. Entré dans le journalisme après des études de sociologie, il est passé par *Sud-Ouest* et puis *Le Matin de Paris* avant de devenir grand reporter au *Nouvel Observateur* en 1985. Ses chroniques sur les États-Unis où, dès les années 1990, il voyait poindre les excès, les intolérances, les extravagances et les déraisons d'une Amérique qu'il croyait marginale mais qui a récemment porté un Donald Trump au pouvoir, ont récemment été publiées en un volume: *Jusqu'à tout allait bien en Amérique*. Venu au roman en 1984, il obtient le prix Femina en 2004 pour *Une vie française* et, écrit depuis, toujours au mois de mars mais à intervalles irréguliers, des romans où l'inquiétude et la désillusion se glissent sous un charme mélancolique et souriant. On peut ci-

ter *Parfois je ris tout seul*, *Une année sous silence*, *Je pense à autre chose*, *Si ce livre pouvait me rapprocher de toi* ou *La Succession* parmi bien d'autres titres signifiants.

Un regard attendri par les fragilités des hommes

Écrire, c'est son travail. Il semble toujours éprouver quelques réticences à en parler. Discret, il est du genre à ne pas rechercher la publicité ou les éloges trop appuyés. Quand il n'écrit pas, donc la plupart du temps, il vit, observe, cultive son jardin, paresse, s'intéresse au fonctionnement des objets, discute avec son chien, déprime et bien d'autres choses encore qui racontent son besoin de disposer du temps sans inutilités contraintes. Observateur lucide et caustique du monde et des hommes, Jean-Paul Dubois porte sur ses contemporains un regard attendri par leurs fragilités, sans illusions sur leurs faiblesses mais sans indulgence pour ceux qui exploitent les autres et s'attribuent des pouvoirs et des privilèges qui font fi de la plus élémentaire humanité. Il a une perception de la justice et de la singularité des individus que ses livres restituent avec un humour vaguement désabusé mais avec une détermination sans indulgence à "tailler dans la bêtise, l'injustice et la méchanceté" ainsi que re-

levé dans son dernier livre.

Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon est une sorte de fable sur l'abus d'autorité et la perte du bonheur construite autour d'un concierge d'immeuble vigilant et bienveillant pour ceux dont il se faisait tour à tour plombier, jardinier, confident, coursier... Le jour où un supérieur nouvellement arrivé s'acharne à l'humilier, il se retrouve exaspéré jusqu'à la révolte et... la prison. Apprivoisant son codétenu redouté pour sa stature et son envie de "pourfendre en deux une bonne partie de l'humanité", il tente, entre désespoir et émotion, d'expliquer à celui-ci pourquoi il est emprisonné.

C'est le sujet de ce livre vibrant de la précision d'écriture et de la singularité d'un écrivain qui prend la distance tout en s'inspirant de réalités simples et alliant habileté, sensibilité, humeur et ironie se révèle attentif aux humains tels qu'ils sont plus qu'à une humanité impersonnelle.

Monique Verdussen

→ "Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon" de Jean-Paul Dubois, éd. de l'Olivier, 250 pp., env. 19 €

→ Retrouvez la critique sur le site lalibre.be

"Je suis vraiment heureux, flatté d'être ici devant vous, je suis surtout heureux de me tenir debout."

Jean-Paul Dubois
Lauréat du prix Goncourt